

# La chouette



21 AVR  
→ 10 MAI  
2025

THEATRE  
PROSPERO

SALLE  
PRINCIPALE

Une création de	Sibyllines
Co-création	Brigitte Haentjens, Micha Raoutenfeld, Sébastien Ricard
Texte	Sébastien Ricard
Avec	Micha Raoutenfeld, Sébastien Ricard
Assistance à la mise en scène et régie	Andrée-Anne Garneau
Scénographie	Anick La Bissonnière
Lumière	Martin Sirois
Costumes	Julie Charland
Accessoires	Julie Measroch
Sonorisation	Frédéric Auger
Dramaturgie	Anne-Marie Guilmaine, Mélanie Dumont
Collaboration au mouvement	Alexia Martel
Assistance aux costumes	Amandine Percival
Régie plateau	Mikha Cormier-Murphy
Direction technique	Jérémi Guilbault-Asselin
Direction de production	Émilie Martel
Chargée du développement philanthropique et de projets spéciaux (Sibyllines)	Alice Blanchet-Gavouyère
Chargée des communications et adjointe à l'administration (Sibyllines)	Mathilde Côté
Technicien-nes	Nicolas Barnoud, Jean-Philippe Bourgeois, Kevin Cavecin, Arthur Champagne,
Aude Côté-Gadoua, Réal Dorval, Catherine Dicaire, Evelyne Londei-Shortall, Frédéric Nadeau, Annie Préfontaine, Philippe Alessandro Saucier	
Résidences de création	Compagnie Marie Chouinard, Cité-des-Hospitalières en transition
Remerciements	Patrick Dubé, Yves Beaubien, Jasmine Kamrazzuman, Tristan Kamrazzuman Labbé,
Cynthia Bouchard-Gosselin, Elijah Bergeron, Katrie Chagnon, Dalie Giroux, Xénia, Thérèse St-Gelais, Matéo Pineault, Sophie Bédard-Marcotte, Marie-Christine Morisset, Caroline-Emmanuelle Morisset et Jean-Philippe Boudreau	

# Résumé

En s'intéressant à la figure du « monstre » que le philosophe espagnol trans Paul B. Preciado utilise pour se définir, Brigitte Haentjens, Sébastien Ricard et Micha Raoutenfeld en débusquent une autre, tout aussi subversive, celle du Canayen, dont le géographe Jean Morisset tente de cerner l'espace et le temps à travers le vaste paysage de l'Amérique. Dans les interstices entre les catégories rigides qui organisent notre réalité se trouvent des espaces révolutionnaires, des refuges où évoluent des êtres métissés et des idées inclassables, hors normes. Porter en soi quelque chose qui, pour les autres, demeure un mystère : est-ce cela qui est monstrueux ?

Pour creuser cette question fascinante, trois artistes de trois générations différentes empruntent plusieurs pistes, se nourrissant de pensées riches, poétiques, politiques et radicales. Compagnon-gnes de route depuis près de vingt ans, Haentjens et Ricard s'allient cette fois à l'artiste transdisciplinaire Micha Raoutenfeld. Repoussant les frontières des rôles dans la création,

le trio s'engage dans un processus audacieux : refusant de tableer sur leurs acquis, ensemble, iels s'aventurent plutôt dans un nouvel ordre du monde.

Reconnue pour son travail de mise en scène à l'esthétique recherchée, Haentjens s'est maintes fois frottée à des écritures exigeantes. Fondatrice de la compagnie Sibyllines et directrice du Théâtre français du CNA pendant dix ans, elle a remporté au fil de sa carrière de prestigieux prix. Son complice, Sébastien Ricard, partage quant à lui son talent entre la musique, le jeu et l'engagement politique. Au théâtre comme au cinéma, il se démarque dans plusieurs rôles marquants. Micha Raoutenfeld est un-e artiste queer pratiquant la mise en scène, l'écriture et le jeu. Formé-e à l'École nationale de théâtre du Canada ainsi qu'à l'international, iel s'épanouit dans les territoires artistiques remettant en question les schémas dominants.

Durée : 1h25

# Un mot des co-créateurices

*« Vous vous rapprocherez déjà grandement du jargon si vous songez qu'il y a en vous, outre vos connaissances, des forces qui agissent, des assemblages de forces qui vous rendent capables de sentir le jargon. (...) Et une fois que le jargon se sera saisi de vous, vous ne reconnaîtrez plus votre calme d'autrefois. Alors vous ressentirez la véritable unité du jargon, si violemment que vous aurez peur, non plus du jargon, mais de vous-mêmes ». Franz Kafka*

D'abord, il y a eu ce choc amoureux, brutal avec les écrits de Paul B. Preciado, et particulièrement avec *Je suis un monstre qui vous parle*, la conférence que l'auteur espagnol adressait à une académie de psychanalystes français. Le désir est né de mettre en scène une écriture si singulière. Puis nous avons dressé la table pour écouter d'autres voix, faire d'autres rencontres.

L'aventure n'aurait pu être la même sans la présence de Micha, son aura d'artiste allumé-e, brillant-e et hors norme. Sans, non plus, le désir de déranger la routine, les équilibres établis dans une manière balisée de fabriquer du théâtre.

Jean Morisset a, de par sa fougue et sa joie, sa lucidité, son intelligence, son amour devrions-nous dire, irrigué toute la création, nous permettant de plonger

avec lui dans le fleuve qui lui est si cher, à lui comme à Pierre Perreault, comme à la source même d'un corps créole qui, fidèle à son ancêtre, échappe, court et parcourt depuis les touts débuts le continent. Un corps qui antécède les frontières – toutes récentes, on l'oublie souvent –, un corps traversé, balaféré, couturé de ces frontières depuis...

Comment penser la communauté québécoise depuis notre pratique commune, puisque c'est ici que le théâtre se fabrique, comment faire communauté icitte en refoulant toujours plus profond la honte de ce corps qu'on voudrait blanchir à la chaux pour le laver de son Histoire qui empeste et y loger une fois pour toutes une culpabilité anémiant, comme une impuissance apprise?

Nous sommes entré-es dans le théâtre comme dans un territoire « non cédé », incessible, comme dans le politique, comme dans le fleuve, enfin, car théâtre, politique et fleuve sont synonymes pour nous de démocratie – la part la plus noble de l'Europe, la chouette athénienne, passée ici en contrebande par des illettrés, des hasardeux, des proscrits, des chouans... *La chouette* athénienne qui s'est, qui sait, peut-être accouplée avec la *lechuza*, la femme-chouette qui se métamorphose à sa guise, l'ange tutélaire qui veille sur les femmes dans la région balafrée du nord du Mexique et du sud du Texas, où « pendant deux siècles nous avons partagé une non frontière commune avec le Mexique », pour le dire comme Morisset.

Nous sommes entré-es dans le théâtre québécois comme des squatteurs, par une porte arrière qu'on avait oublié de barrer, par une ruelle sans caméras de surveillance, une ruelle aveugle comme nous, un angle mort de la rue Ontario. Entré-es dans le théâtre comme dans un tiers paysage. Pour faire l'amour à l'abri de l'œil du maître.

Le long chemin sinueux qui mène du premier désir à la représentation, au public, a été nourri par des écrits extraordinairement stimulants, de Monique Wittig à Virginie Despentes, de Preciado à Dalie Giroux, de Jean Bouthillette à Judith Butler, sans oublier Gloria Anzaldua, Virginia Woolf et même Kafka.

Tous ces écrits questionnent les normes, cherchent à décoloniser les corps et les esprits, nous bousculent dans notre façon d'envisager le monde, le pays, les frontières, le désir. Dans nos esprits, la rencontre entre Morisset et Preciado, tout improbable qu'elle semble, scelle le socle de *La chouette*.

Nous ne savions pas, au départ, comment incarner les pensées nées du feu qui nous brûlait les os. En création, le mode d'emploi n'existe pas. Encore moins en création « totale ».

Nous avons peur.

C'est par le biais du thème de la honte, celle du corps de l'acteur, du trans, du métis, du *canayen* que nous avons tenté de faire vivre une matière essentiellement politique. Pas militante, politique.

Comment casser les moules qui nous enferment, desserrer les œillères qui nous font marcher droit, sortir des enclaves où nous sommes confinés, prendre le large et trouver cette liberté inhérente à la démocratie, dans le plein sens du mot? Comment réunir une communauté, ce soir, sur la rue Ontario et peut-être nous donner le désir, tout simplement, de soulever ensemble des questions?

Il nous faut bien accepter la part de mystère d'une œuvre qui ne déroule pas une histoire comme on s'y attendrait, normalement, au théâtre; qui s'exprime par elle-même et parfois à nos corps défendants; qui, malgré la charge intellectuelle, n'obéit pas au rationnel, mais à une suite organique de métamorphoses.

Il n'y a pas de morale à *La chouette*, elle vit par elle-même dans son trajet nocturne et transfrontalier, comme un ange tutélaire.

Sans doute que vous, le public, partie prenante de cette folie, nous en donnerez le sens complet.

Un immense merci à l'équipe de création, à celle de Sibyllines, à celle du Prospero et à Philippe Cyr et Vincent de Repentigny, qui nous ont ouvert leurs portes et leurs cœurs au Prospero.

*Brigitte Haentjens, Micha Raoutenfeld  
et Sébastien Ricard*

# BRIGITTE HAENTJENS

Co-création

Directrice artistique de Sibyllines depuis 1997, Brigitte Haentjens a mis en scène plus de 50 productions en 45 ans d'une carrière prolifique couronnée de nombreux prix. Libre et sans compromis, sa compagnie incarne une force vive du milieu artistique, où l'engagement à l'égard de la création permet l'éclosion d'une parole singulière. En résultent des œuvres souvent foudroyantes, critiques des notions de pouvoir et d'asservissement au sein d'un monde marqué par la perte de repères et la surenchère d'informations.

# SÉBASTIEN RICARD

Co-création, texte et interprétation

Diplômé de l'École nationale de théâtre en 1998, Sébastien Ricard partage son talent entre la chanson (membre fondateur du groupe Loco Locass) et le jeu. Bien connu du public pour son rôle dans la série télévisée *Tabou*, on a aussi pu le voir dans *Olivier*, *30 Vies*, *En Thérapie*, *Fortier*, *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin* et *Nos étés III*. Depuis 2019, nous pouvons le voir dans le téléroman *Une autre histoire*. Au théâtre, il a joué dans plusieurs productions dont la mise en scène a été signée par Brigitte Haentjens au théâtre de création Sibyllines : *L'opéra de quat'sous*, *Woyzeck*, *Vivre* et *Sang* présentés à l'Usine C. De plus, il était de la distribution de *Poésie*, *sandwichs* et *autres soirs qui penchent* (Attitude Locomotive), *La Dame aux Camélias* (TNM), *Big Shoot* (Salle Fred Barry et Usine C), *Kamouraska* (Théâtre Denise-Pelletier), *Les manuscrits du déluge* (TNM), *Les oiseaux de proie* (Duceppe), *Les Enfants d'Irène* (Théâtre Petit à Petit) et *Richard III* (TNM). En 2017 et 2018, il participe au théâtre musical *La bibliothèque interdite* présenté au Théâtre de Quat'Sous et en tournée. Au cinéma, il incarne Dédé Fortin, le chanteur du groupe les Colocs dans *Dédé, à travers les brumes* pour lequel il a reçu le Jutra du meilleur acteur. Il a participé, entre autres, à *Une jeune fille*, *Avant que mon cœur bascule*, *De ma fenêtre, sans maison*, *Histoire de famille*, *Les invasions barbares*, *15 février 1839*, *Gabrielle*, *Antoine et Marie*, *Chorus*, *Hochelaga*, *terre des âmes* et *L'Acrobate*. Il était récemment de la distribution du film *Le club Vinland*, de Benoit Pilon. Il enchaîne par la suite avec *Au revoir le bonheur* de Ken Scott, *Maria Chapdelaine* de Sébastien Pilote et *Le Temps d'un été* de Louise Archambault. En 2024, il tourne dans *Hôtel Silence* de Léa Pool.



# MICHA RAOUTENFELD

Co-création et interprétation

Micha Raoutenfeld (iel/they) est un-e artiste en constante mutation d'origine slave et québécoise. Son parcours s'ancre dans sa double identité et dans une avidité d'influences et de pratiques diverses. Naviguant entre les postures d'interprète, de metteur-e en scène, d'auteur-riche et de performeur-euse, c'est dans la marge, accompagné-e par la déconstruction et la remise en question des schémas dominants, qu'iel s'épanouit. Après avoir suivi des stages et participé à des productions en Russie, au Bélarus, en Italie et en Croatie, iel s'installe à Montréal et co-fonde la compagnie de création Transfuge. En 2023, Micha est invité-e à se joindre au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en tant qu'artiste en résidence afin de développer une trilogie. En janvier 2024, dans la salle Jean-Claude-Germain, iel présente *Papeça*, solo multidisciplinaire et première création dont iel assure l'écriture, la mise en scène et l'interprétation. Micha est aussi un-e interprète versatile et singulier-ère, riche de ses rencontres avec, entre autres, Denis Marleau, Stéphanie Jasmin, Brigitte Poupart, Stéphane Crête et Frédéric Dubois.

# SIBYLLINES

Théâtre de création

Sibyllines a été fondée en 1997 pour établir un espace de liberté autour de la metteure en scène et auteure Brigitte Haentjens ; liberté qui se manifeste dans les choix dramaturgiques comme dans les modes et rythmes de production. De projet en projet, Sibyllines demeure sensible à la qualité du processus de création, à la qualité des relations avec les artistes et à celle de la relation du public au spectacle.



# REFERENCES ET CITATIONS

---

Gloria Anzaldúa, *Terres frontalières, la frontera. La nouvelle mestiza*, Cambourakis, 2024

---

Hubert Aquin, *Prochain épisode*, Bibliothèque québécoise, 1995

---

Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Gallimard, coll. « Folio. Essais », 1989

---

Virginie Despentes, *King Kong théorie*, Le livre de poche, 2007

---

Alain Grandbois, *Les îles de la nuit*, Typo, 1994

---

Jack Kerouac, *La vie est dommage*, Boréal, 2022

---

Jean Morisset, *Sur la piste du Canada errant*, Boréal, 2018

---

Paul B. Preciado, *Je suis un monstre qui vous parle*, Grasset, 2020

---

Paul B. Preciado, *Testo junkie: sexe, drogue et biopolitique*, Points, coll. « Féminismes », 2021

---

Paul B. Preciado, *Un appartement sur Uranus*, Points, 2022

---

Reiner Stach, *Kafka. Le temps des décisions (T. 1)*, Le livre de poche, 2024

---

Anton Tchekhov, *La mouette*, Leméac, 2001

---

Monique Wittig, *La pensée straight*, Édition Amsterdam, 2018

---

Monique Wittig, *Les guerrières*, Édition de Minuit, 2019

# Équipe du Prospero

Direction	Directeur artistique et codirecteur général	Philippe Cyr
	Codirecteur général	Vincent de Repentigny
Administration	Directrice administrative	Stéphanie Murphy
	Adjoint administratif	Alexandre Lang
Production	Directrice de production	Catherine Comeau
	Adjoint à la production	Alec Arsenault
	Directeur technique	Michel St-Amand
	Assistant directeur technique	Philippe Alessandro Saucier
Communications	Directeur des communications	Hubert Larose St-Jacques
	Adjoint-e aux communications et gestionnaire des communautés	Évi Savard
	Relations de presse	Alain Labonté Communications
	Conception graphique	Principal Design
Billetterie et accueil	Responsable de la billetterie et des publics	Laura Royer
	Responsable de l'accueil et de l'hospitalité	Sandrine Kwan
	Guichetier-ères	Evelyne Laferrière, Iris Merlet-Caron
	Équipe d'accueil	Ève-Marie Bégin, Charlie Cliche, Marie-Pier Desrosiers, Tania Georgieva, Julianna Guay, Léane Landreville, Maëlle Marcouiller-Jouffrey, Tamara Martel, Edward Martin, Karolanne Solis, Jean-Marc St-Yves
Autres	Responsables de l'entretien	Marisela Alvarez, Nery Rolando Rubi
	Membres de la Corporation du Groupe de la Veillée	Philippe Cyr, Vincent de Repentigny, Odile Gamache, Carmen Jolin, Pierre Mainville, Téo Spychalski
	Conseil d'administration	M <sup>e</sup> Jean-Jerry Anty, Gabriel Arcand, Christine Beaulieu, Michel Bissonnette, Philippe Cyr, Lino Delarosbil, Nathalie Fagnan, Carmen Jolin, Johanne Madran, François Morin, M <sup>e</sup> Christiane Pelchat

# THÉÂTRE PROSPERO

---

[Theatreprospero.com](http://Theatreprospero.com)

Billetterie : 514 526-6582

---



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Canada



CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal

Québec

